lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

«Galou Zidane t'guil» !

A Alger, il y a quelque années, on pouvait acheter des posters ou des calendriers sur lesquels on voyait Zinedine Zidane dire «Galou ana t'guil !» (Ils ont dit que je suis lourdaud). Jusqu'à aujourd'hui, des gens croient encore à l'histoire selon laquelle Zidane était venu en Algérie pour jouer avec les Verts et qu'il n'avait opté pour les Bleus qu'après que Kermali lui aurait dit qu'il est «t'guil bezef». Né en France et de nationalité française, Zizou n'est jamais venu au bled pour demander à jouer en équipe nationale. Mais un autre très grand joueur a choisi de jouer en équipe nationale algérienne alors qu'il pouvait le faire en équipe de France. Mustapha Dahleb, c'est de lui qu'il s'agit, a même passé son service militaire au sein de l'ANP au début des années 70. Profitant de son séjour en Algérie, il avait joué deux saisons au CR Belcourt à une époque où tous les stades chez nous étaient en tuf. Mustapha Dahleb, surnommé «Mouss» ou encore «Mumuss», était considéré comme le meilleur ailier gauche du monde. Il était la vedette incontesté du Paris Saint-Germain et Planète PSG le considère comme faisant partie des hommes qui ont marqué l'histoire du club. Les plus beaux souvenirs de Dahleb sont sa participation au Mondial 82 avec l'équipe d'Algérie puis la coupe de France en 1983 avec le PSG. Lors de cette finale contre Nantes, les Parisiens étaient menés 2 buts à 1 à la mi-temps. Mustapha Dahleb soufrant d'une blessure n'était rentré qu'après la pause. Le match s'est terminé sur le score de 3 à 2 en faveur du PSG. Le lendemain, sur le plateau d'une chaîne de télévision française, Enrico Macias avait rendu hommage à Mumuss. «Dahleb est un très grand joueur et je ne le dis pas uniquement parce qu'il est algérien : tout le monde a vu comment le jeu du PSG a changé avec la rentrée de Mustapha Dahleb», avait déclaré le chanteur.

Zinedine Zidane et Mustapha Dahleb sont tous les deux originaires de la région de Béjaïa, l'un par son père et l'autre de naissance en 1952.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)

● **Jusqu'au 12 juin :** Exposition de peinture «Œuvres récentes» de l'artiste allemande Bettina Heinen-Ayech. La galerie est ouverte du samedi au jeudi de 10h à 18h.

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI

● **Jusqu'au 7 juin :** 6e Festival national du théâtre professionnel

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● **Jusqu'au 7 juin :** Exposition de peinture de l'artiste Hassiba Tebib.

CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

● **Samedi 4 juin à 14h :** Conférence de l'écrivain Rachid Messaoudi intitulée «Le chaâbi dans la langue de Voltaire», dans le cadre des samedis littéraires d'Arts et culture.

LIBRAIRIE KALIMAT (27, BD VICTOR-HUGO, ALGER)

● **Samedi 4 juin à 14h30 :** Vente-dédicace du livre de Ahmed Mebarek Ben Allel *La tête dans un sac de cuir, la vie de Mohamed Ben Allel Sidi Embarek,* éditions du Tell, 2011.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR-ABDELKADER, ALGER)

● **Samedi 4 juin à 14h :** L'auteur Saïd Hilmi dédicacera son ouvrage *Plume en délire,* paru aux éditions Dalimen.

LIBRAIRIE GÉNÉRALE D'EL-BIAR (4, PLACE KENNEDY, ALGER)

● **Samedi 4 juin à 14h30 :** Présentation suivie d'une vente-dédicace de l'ouvrage de l'équipe de recherches Improcreat, dirigée par Mme Yamilé Haraoui Ghebalou, *Littérature algérienne contemporaine et actualité des symboles culturels,* préface de Naget Khadda, paru aux éditions Hibr.

LIBRAIRIE MULTI-LIVRE, ÉTABLISSEMENT CHEIKH (19, AVENUE ABANE-RAMDANE, TIZI-OUZOU)

● **Samedi 4 juin à 13h30 :** Youcef Merahi dédicacera son livre *Oran échelle 31,* paru aux éditions Alpha.

TOURNÉE DE LA TROUPE DES MAGICIENS SANS FRONTIÈRES

● **Samedi 4 juin à 17h :** A la Maison de la cutlure d'Ouargla.

● **Dimanche 5 juin à 17h :** A la maison de la culture d'Oued Souf.

● **Lundi 6 juin à 16h :** A la salle de cinéma Zaâtcha de Biskra.

● **Mardi 7 juin à 16h :** A la salle de cinéma El-Hodhna de M'sila.

● **Mercredi 8 juin à 14h et 18h :** Au Palais de la culture et des arts de Skikda.

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS D'ALGER

● **Lundi 6 juin à 19h :** Concert de musique classique par Thibault Cauvin.

CONFÉRENCE À CHLEF

«Les bijoux berbères» : symbolisme et rôle social

Mme Tahraoui a donné dernièrement une conférence à Chlef sur «Les bijoux berbères». L'intervention a eu pour théâtre la salle de conférences située au Musée régional de la cité Aroudj.

Phs. D.R.

L'oratrice a expliqué qu'en plus de s'occuper de son look en se maquillant, en s'habillant de manière élégante, la femme berbère pense à embellir son corps avec des bijoux en argent. Cette coquetterie a des raisons économiques. En effet, les bijoux en or sont chers. Les raisons sont aussi mystiques.

On pense que le jaune représente la maladie et tout ce qui est de mauvais augure, tandis que le blanc de l'argent représente la pureté, la guérison. Les bijoux sont un trésor pour cette femme que nul n'a le droit de s'accaparer. Elle en prend possession dès sa naissance, date à laquelle on lui offre la fameuse khamsa. Quand elle fait carême pour la première fois, on lui place des boucles d'oreilles. Les fiançailles sont aussi une occasion de recevoir des bijoux en argent. Ces derniers doivent être montrés aux invités pour justifier la valeur de la future mariée. Cette dernière reçoit la *mhiba* (bijoux en argent). Le jour de noces, elle reçoit une parure et doit porter tous ses bijoux pour être belle et fière de sa condition.

Ces bijoux ont un but économique : dans le besoin, c'est une bouée de sauvetage. Elle peut les vendre ou les laisser en gage. «Ces ornements sont légers à porter mais riches en valeur», selon Georges Marçais qui les définit comme «des objets de troc». Ils ont aussi un rôle social. La mariée délimite ainsi sa place dans la société. Par exemple, en Grande Kabylie, la femme qui accouche d'un garçon porte une fibule (*abzyme*) posée au niveau du front. A Béni Yenni, quand ce bijou est apposé à droite de la poitrine, c'est une célibataire. A gauche, elle va se marier. La femme mariée porte deux *abzyme* reliés par une chaîne et au centre une boîte carrée qui représente la maison du couple. Si les deux *abzyme* sont reliés, on obtient un losange synonyme de fécondité. Chez les Chaouis, la mariée porte un diadème sur le front. Si elle le porte autour du cou, cela signifie qu'elle est célibataire. La main de fatma protège du mauvais œil. On l'accroche à une chaîne ou avec une épingle sur le vêtement à un endroit où elle doit être bien visible. Quand la femme a un garçon, elle porte la *khamsa* sur le front le 7e jour de la naissance.

La légende veut que ce bijou soit confectionné un jeudi. A la circoncision, le bijou doit être accroché à la gandoura.

Dans la société targuie, la femme porte un pendentif représenté par un cordon portant cinq losanges comme protection contre une fausse couche. La symbolique des bijoux fait référence à la forme. Le *r'dif*, *ras el hnech*, bijou représentant un serpent, porté à la cheville, sert à éloigner les serpents de la source.

Le bruit du *kholkhal* libère le passage quand il y a des hommes sur le trajet. Les couleurs représentent la nature : le jaune pour le soleil, le vert pour la terre, le bleu pour le ciel. La matière à partir de laquelle ils sont faits a sa signification. Le corail (Kabylie) l'agate (Sahara) protègent contre la sorcellerie et stopperaient l'hémorragie.

Medjdoub Ali

FESTIVAL DE LA CHANSON CHAÂBI

Abdelkader Bendamèche à Jijel

Le commissaire du Festival national de la chanson chaâbi, Abdelkader Bendamèche, a effectué, lundi, une visite dans la wilaya de Jijel au cours de laquelle il a rencontré les responsables du secteur de la culture de la wilaya. Selon des informations recueillies auprès de la direction de la culture, le commissaire de Festival de la chanson chaâbi projette, en coordination avec les responsables du secteur de la culture et le comité de fêtes de la commune de Jijel, d'organiser des journées pédagogiques sur la chanson chaâbi. On apprend, par ailleurs, que l'hôte de Jijel a tenu une réunion avec les directeur de la culture et de la maison de la culture Omar-Oussedik pour étudier les opportunités d'organiser une importante manifestation artistique. Il convient de signaler que les journées pédagogiques qui auront lieu vers la fin du mois de juin comportent des communications sur la chanson chaâbi, et des soirées musicales animées par des têtes d'affiche de la chanson chaâbi et des chanteurs locaux. Notons que la wilaya de Jijel recèle un important potentiel dans le domaine de la chanson chaâbi et andalouse incarné par Nacereddine Zaïma, Boudjemaâ Bousder, Mekidèche Aziz, Ahmed Berri, Saâdoudi Mohamed, Ahcen Rida et Haroune Ben Hadj qui a animé plsuieurs spectacles à Alger.

B. Ines

GALERIE LE GARAGE

Une expo pour les enfants

Dans le but de promouvoir l'art et aussi d'encourager «les enfants aux besoins spécifiques», la galerie le Garage Zola Djenane organise une exposition de peinture intitulée «Un enfant artiste pour une journée ou pour toute la vie». Cette initiative a pour but de réunir cette catégorie d'enfants avec les autres enfants. «Leur donner le sourire est notre devise», soulignent les organisateurs de la manifestation. Un atelier de peinture animé par de grands artistes peintres est également prévu. Le vernissage de l'exposition est prévu aujourd'hui (4 juin 2011) à partir de 15h à la galerie Le Garage, située au 8, Ras El-Fourn, Dely Ibrahim, Alger, devant le siège de la Fédération algérienne de football.

K. B.